



Komp.

1627

I. Mo. St. Dr.

P

Blignières (Baron de). Poésies consacrées
à la gloire de Son Altesse Madame la
Princesse douairière Sangusko, Grande
Maréchale du grand Duché de Lithuanie
à Varsovie. 1782.

POËTAE POLON.

N. H.



POÉSIES

Consacrées à la gloire de SON ALTESSE

MADAME LA PRINCESSE DOUAIRIÈRE

SANGUSZKO

GRANDE MARÉCHALE DU GRAND DUCHÉ

De LITHUANIE.



Par le Baron de Blignières ancien Capitaine Français.

(à Varsovie le 4. Xbre 1782. Jour de la Fête de Ste Barbe.)

1624 I

BIBLIOTHECA
VNIV.  IAGELL.
CRACOVENSIS.



L'HONNEUR DES QUATRE AGES.
à Son Altesse Madame la Princesse Douairiere

S A N G U S Z K O

Grande Maréchale du G. D. de Lithuanie.

La bonne foi s'énonce avec simplicité,
N'empruntant rien de l'art montre la vérité.

Oui Princesse, je crois vraiment inénarrable
Tout ce qu'on voit en Vous, d'éminent & de stable.
Que ne puis-je exprimer par un sublime trait,
Que tout ce qu'on révère est en Votre Portrait!

Gloire Vous soit rendue! on trouve en Votre ALTESSE
De quatre âges les Dons qui portent l'allégresse.
De l'aube de nos jours Vous avez la Candeur;
De l'aimable jeunesse aménité, Douceur;
Du Coeur & de l'Esprit un heureux assemblage
De rares qualités, sont en votre partage.
De l'Eté plein de feu, Vous êtes l'ornement;
Élévation d'ame, exquis discernement:
Sagacité, Droiture, Humanité, Prudence,
Tous ces Dons à la fois dans votre Intelligence,
Vous rendent à jamais digne de notre encens:
De l'Automne les fruits sont dans vos Sentimens.

Phébus à son coucher ressemble à son aurore,
De ces Célestes Dons qu'en-tous tems on adore,
Le Ciel Vous a doué; le Roi des Souverains,
Sur Vous les a voulu répandre à pleines mains.
Rien ne vieillit en Vous, les Vertus n'ont point d'âge;
Sur toutes les Saisons Vous avez l'avantage.

Les Souhairs permanens à Son Altesse.

Plaise au Ciel favorable à nos sincères vœux,
Vous doner pleinement des jours les plus heureux!
Que de soie & d'or pur dans une longue trame
En soit marqué le cours; Qu'ils Soient d'une belle ame
La juste récompense! & qu'on revoie encor
La plus digne aujourd'hui de l'ancien âge d'or,
Sous le Dais des honneurs par ses destins place
Au temple de Mémoire être immortalisée.
Les rares qualités de l'Esprit & du coeur,
Qu'Elle fait allier avec tant de grandeur....
En Elle nous font voir l'ornement des quatre âges:
De son Sexe & du Rang les plus beaux appanages,

B O U Q U E T

à Mademoiselle la Comtesse BARBE

B I E L I N S K A

STAROSCIANKA de CZERSK.

Trois jeunes Fleurs du Printems sont l'image;
Trois simples Fleurs sont en votre partage:
Trois délicates Fleurs sont bien votre appanage.
Les larmes de l'Iris au lever du Soleil,
Relèvent leur éclat qui n'a riende pareil;
D'agréables couleurs les nuances légères

En réjouissant l'oeil nous les rendent plus chères!
L'union de trois Fleurs qui nous plaisent toujours,
Rapelle les instans des plus beaux de nos jours!
Rose & Myrthe enlafsés, unis aux violettes,
Sont d'attributs chéris de charmans interprètes.
L'une exhalant pour Vous sa balsamique odeur,
En son tendre incarnat a dépeint la Candeur.
L'autre par sa verdure touche, flatte, intéresse,
Semble vous retracer l'innocente tendresse:
Mais la dernière éclate en votre heureux Séjour,
Montrant la Modestie, elle fixe l'amour.
Vous devez le fixer... & c'est votre partage,
D'enlafsar les trois Fleurs du printems du bel âge.

Le Larcin fait à Flore.

BOUQUET

à S. E. Mgr. le Comte BIELINSKI

STAROSTE de CZERSK & autres Lienx &c.

Digne Comte, agrééz du zèle qui m'inspire
Un larcin fait à Flore en dépit du Zéphire.

Dans ces Lieux fortunés éclatans d'un beau jour,
Où les Graces, les Ris, suivent de près l'Amour.
Délicieux Bosquets! où le Sylphe sans-cesse
De guirlandes de fleurs vient orner sa Déesse:
Dont l'éternel printems fait la félicité;
Où l'on ressent toujours tendresse & volupté.
Ma Muse téméraire & trop ambitieuse,
De la Moisson des fleurs parut être envieuse.
Rarement on s'arrête au milieu du trajet,
Lorsque l'ardeur transporte au plus noble projet.
Dans un Vallon étroit, asyle du Mystère,
Que vois-je! Est-ce Pallas? ou l'aimable Glycère...

C'était Flore elle même en habit de héros,
 Elle allait du Dieu Mars couronner le repos.
 Je l'aborde en disant: souffrez belle Déesse,
 Que je moissonne ici pour remplir ma promesse:
 En cueillant ces beaux Lys ainsi que les Lauriers,
 Qui sont aux vertueux aussi chers qu'aux Guerriers.
 Sçais-je ce qui m'anime... ou par quelle manie
 De moissonner des fleurs j'eus la plus grande envie!
 Je saisis aussitôt la palme des hauts faits;
 Les Lys de la Candeur de Célestes Bienfaits;
 Une Rose naissante, un Laurier de la Gloire:
 L'agréable jonquille & le Myrthe d'amour.
 L'Anémone immortelle est en votre mémoire...
 Dans toutes les Saisons elle brille au grand jour;
 En tous lieux celle-ci remporte nos suffrages.
 Agréez ce tribut de sincères hommages,
 Sous l'Emblème de fleurs d'éclatantes beautés;
 Il est en ce Tableau de rares qualités:
 Qui captivent les coeurs... précieux assemblage
 Où l'on chérit des Dieux le plus digne appanage!
 Que ne puis-je exprimer tout ce que j'y ressens....
 En développant mieux les plus vrais Sentimens
 Qu'on reconnait en Vous, marqués au doigt Suprême:
 Au dessus de l'éloge, & digne de Vous-même!

E P I T H A L A M E

*Sur le Mariage de Mademoiselle la Comtesse Tècle
 BIELINSKA, Starościanka de Czersk, avec S. E.
 M. le Comte Félix Lubinski, Staroste de Nakiel &
 autres Lieux &c.*

(à Varsovie le 6. 9bre 1782. en l'hôtel du C. B.)

Deus nobis haec otia fecit. (Virg: Buc: lib: I.)

C'est ici que l'Amour trouve un auguste asyle:
 C'est ici que l'Hymen le voit constant, docile;

Sur deux Epoux Amans leur triomphe est certain:
Pour deux Amans Epoux, ils se donnent la main:
L'hymen, le tendre Amour offre la récompense
A deux Coeurs vertueux dès leur adolescence.

O Vous Télec & Félix! dignes Objets de Voeux...
Que Lachesis pour Vous, file des jours heureux!
Que de soie & d'or pur en soit faite la traine
Pour prix de vos Vertus, des qualités de l'Ame!
Qu'enfin le Ciel propice à votre tendre ardeur,
Bénisse en Vous ses Dons, vous comble de bonheur.

Les Voeux accomplis envers les illustres Epoux.

Novas incendiæ facies. ..

Au temple d'hymen éclatant radieux
Euphrosine & Daphnis brûlez de nouveaux feux.

Vivez tendres Epoux, vivez Amans fidèles,
Consacrez à l'Hymen des ardeurs éternelles.
Des plus charmans rapports l'étroite liaison,
Déjà fixe vos Coeurs dans l'aimable Saison.
Que les Parques, l'Hymen, l'Amour & l'allégresse,
Rendent vos jours heureux au sein de la tendresse:
Que tout réponde aux Voeux des plus dignes Epoux:
Qu'ils serrent à jamais les liens les plus doux:
Par leurs affections constantes & propices,
Qu'ils jouissent entr'eux de parfaites délices!
Respectables Epoux, Vous les avés acquis:
Les Graces, les Vertus, l'Esprit d'intelligence,
Qui sont les ornemens de votre adolescence,
Ont fait connaître en Vous, les meilleurs dons requis.

O D E.

Serrez jeunes Amans, Serrez de si beaux noeuds,
L'Hymen, qui les réserve à la pure tendresse

Des Epoux assortis par la délicatesse,
Veut á jamais vous rendre heureux.

Jouissez des douceurs de l'union si belle:
La bonne foi s'y montre avec un front serein;
Quand l'Amour & l'hymen se sont domés la main,
L'affection est immortelle.

Dans vos regards on voit cette tendre gaité,
Qui vous soumet les Coeurs en ce beau jour de fete;
De deux parfaits Epoux révéant la conquête,
On chérit leur honnêteté.

Soyez Amans Epoux, l'un de l'autre modèles!
On reconnait en Vous, les mêmes Sentimens;
De pareilles Vertus, mille autres agrémens,
Présage des amours fideles.

Serrez jeunes Amans, Serrez de si beaux noeuds.
L'Hymen qui les réserve á la pure tendresse:
Des Epoux assortis par la délicatesse,
Veut á jamais vous rendre heureux.

Tendres Epoux, gardez présens á la mémoire
Les plus rares bienfaits de l'Hymen, de l'Amour,
Qu'un même attachement augmente chaque jour,
Le vrai-mérite en Vous, l'assure & le fait croire.

*L'Echo des Sentimens, ou Les Hommages de l'Amour recon-
naissant envers S. E. Mgr. le Comte BIELINSKI Staroste
de Czerstk, par les témoignages de parfaits Epoux,*

Le Ciel devient propice aux plus justes souhaits,
En couronnant l'Amour de ses plus doux bienfaits.
Il n'est-point sourd aux Voeux de nos ardeurs certaines;
La piété, le zèle en réchauffant nos veines,
Nous font auprès de Vous, avec sincérité
Révérer tout l'éclat du Merité exalté....
Jouissez en ce jour du plus flatteur spectacle
L'Echo des Sentimens de nos Coeurs est l'oracle.

Voyez

Voyez autour de Vous , Enfans , Amis , Parents ;
Vous témoigner ici par leurs empressements ,
Que tout vous est acquis en ce beau jour de fête ,
L'Amour dit à l'Hymen, offrons lui sa conquête.

Allégorie

Sur l'Innoculation de Mademoiselle la Princesse

MARIANNE SANGUSZKO.

Ainsi qu'au sein des airs un gros nuage sombre
Se forme, étend au loin l'épaisseur de son ombre ;
Eclipse tout à-coup la Céleste clarté :
Pareille catastrophe arrive à la beauté ;
Tout désastre surprend malgré la prévoyance.
Quel accident soudain dans la nuit du silence,
Cacha pour quelque tems cette sérénité
De mille attraits naissans, d'une jeune Beauté
D'illustre Nom! de qui l'ame loyale & pure,
Enrichit tous les dons qu'Elle a de la nature ;
Placée au plus haut Rang dans le Parvis sacré,
Séjour des Immortels, du Sage révééré !

L'Innoculation ... cette Bête nouvelle,
Qui mord ce qu'elle touche, a fait pâlir la Belle.
Des Graces la plus jeune émue à son aspect ,
Croit toucher au moment du terrible trajet ;
Quand pour la rassurer sur sa crainte mortelle,
Quelqu'un dit: Aglaé, la crise est naturelle :
Nul ne peut l'éviter; c'est pour vous garantir
De ses tristes effets, que l'on vous fait souffrir.
De l'inférieure bête une faible morsure,
Est un préservatif contre une autre blessure
D'un lutin ennemi de vos charmes naissans
Qui flétrit la beauté de rides des vieux ans ?

A ces mots, Aglaé, redoutant l'aventure,
Pousse un profond soupir, dont gémit la nature!

„ Entre deux maux (dit elle avec aménité)
Il faut bien se résoudre à la nécessité
De choisir le premier pour éviter le pire,
Que je pressens déjà sans pouvoir le décrire. “

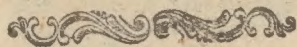
A peine eut-elle dit: que son sang agité
A le subtil poison, qu'Elle avait redouté.
D'un mal prémédité la maligne influence,
Dans ses veines bouillonne avec effervescence;
La Maladie augmente: Elle invoque les Dieux
D'exterminer la bête à cent dards douloureux:
De la précipiter jusqu'au fond du Tartare,
D'enchaîner à jamais l'hydre la plus barbare.

Ses vœux sont exaucés: fuyez vaines terreurs...
Jupiter est touché de voir l'Olympe en pleurs;
Hébé, Flore, Pallas, les neuf Muses, Minerve,
A leur tête Apollon: tous déployant leur verve,
Disent à haute voix: détournez les malheurs
D'Aglaé, la plus digne entre ses autres Soeurs,
Ses maux sont dissipés par ce touchant langage;
Aglaé reparait écartant le nuage,
Avec l'éclat d'Iris au sortir de l'orage.

*Conseils & pieux Souhairs de Minerve
à la même Princesse.*

Princesse, profitez des jours les plus heureux;
Soyez ici l'objet favorisé des Cieux!
Des plus beaux sentimens donnez toujours l'exemple,
Que les Vertus en Vous habitent dans leur temple!
Du meilleur naturel vous avez l'ascendant,
D'un Sexe plein d'attraits soyez tout l'ornement...

Que de Dons à la fois sont unis à vos charmes!
Vous captivez les cœurs, chacun vous rend les armes.
Sous le Dais de la gloire ayez un vrai bonheur ...
Mais pour vous l'assurer il faut la paix du cœur.
Un tel présent des Dieux fait toutes nos délices:
Pour en jouir il faut nous les rendre propices.
Que rien n'altère en Vous la céleste douceur.
D'un bien si précieux: félicité du Cœur!
Je me retrace en Vous, l'anguste caractère,
De plusieurs Souverains, qu'on chérit & révère:
Sagacité, Droiture, Aménité, Candeur,
Élévation d'Ame, Humanité, Douceur;
De l'Esprit & du Cœur les qualités exquisés,
Célestes Dons aux quels les Graces sont sou mises!
Quand le printems pour Vous brillera d'un beau jour,
Triomphez d'un Epoux digne de votre amour;
Qui soit aimable, bon, magnanime, sincère,
Amant Epoux, ami, qui vous aime en vrai Père.
Qui soit votre conseil, & même Ange Gardien:
Qui devienne un sûr Guide, un Ministre, un soutien:
Qui vous plaise beaucoup, vous chérisse sans-cesse,
Et sur l'esprit duquel vous régniez en maîtresse.
Il peut être exprimé par un sublime trait,
Que tout ce qui fait plaire est en votre Portrait ...
Laissez-le croire au monde, avec droit, sans finesse,
Mais sçachez l'oublier, pour plaire à la Sagesse.



IX. 1. 4.

Biblioteka Jagiellońska



stdr0023070

